

• BULLETIN ANNUEL •
de la
SOCIÉTÉ DES BEAUX-ARTS
De la Dordogne •

COMPTE-RENDU
DE
L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

Du 28 Décembre 1901



LISTE GÉNÉRALE
DES
MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ
Pour l'Année 1902



PÉRIGUEUX

IMPRIMERIE D. JOUCLA, RUE LAFAYETTE, N° 19

1902



BULLETIN ANNUEL
DE LA
SOCIÉTÉ DES BEAUX-ARTS
DE LA DORDOGNE

COMPTE-RENDU
DE
L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

Du 28 Décembre 1901.

LISTE GÉNÉRALE
DES
MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

Pour l'Année 1902.

Bulletin N° 3.

Exclu du Prêt
BPZ 5723
R-586

BIBLIOTHÈQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX

PÉRIGUEUX

IMPRIMERIE D. JOUCLA, RUE LAFAYETTE, N° 19.

1902

B.M. DE PÉRIGUEUX



C0000213255



SOCIÉTÉ DES BEAUX-ARTS DE LA DORDOGNE

COMPTE-RENDU

De l'Assemblée générale ordinaire du 28 Décembre 1901.

L'Assemblée générale de la Société des Beaux-Arts de la Dordogne s'est réunie à l'Hôtel-de-Ville de Périgueux, le samedi 28 décembre 1901, à huit heures du soir. Elle était présidée par M. le docteur Peyrot, membre de l'Académie de Médecine, qui était assisté de M. F. Lagrange, vice-président, de M. Bertoletti, secrétaire-général ; de M. Daniel, secrétaire-adjoint ; de M. Hepper, trésorier, et de MM. Cotinaud, Pasquet, le docteur Ladevi-Roche et Laparre, membres de la Commission administrative.

Etaient présents, ou régulièrement représentés, les sociétaires suivants :

MM. Auché, F. de Bellussière, Bergadieu, Bertoletti, Boizard, Bourdichon, le commandant Brécht, Gabriel Breton, Gaston Breton, Paul Breton, l'abbé Brugière, R. Buisson, Castelnau, Chalavignac, Chambon, Chastaing, Château, J. Chevalier, Clédat, Clervaux, Corval, Cotinaud, Fernand Courtey, Culot, Daniel, Darnet, M^{me} Dartenset, MM. A. Delmon, Delsuc, Didon, Domège, Dorsène, Dorson, Dosque, Dufour, Dupouy, Joseph Durand-Ruel, Paul Durand-Ruel,

Dussaux, Duvignau, Falcon, Falgoux, Christian Faure, le docteur Faure, F. Fommarty, J.-E. François, Frenet, G. Gautier, Grasset, Hepper, Houillon, Joucla, A. Labrousse, l'abbé C. Lacoste, E. Lacoste, Ernest de Lacroussille, le docteur J. de Lacroussille, le docteur Ladevi-Roche, Fernand Lagrange, Pierre Lagrange, l'abbé Lalot, Laparre, M^{me} A. Lapeyre, MM. A. Laporte, F. Lassaigne, le docteur de Laurière, Laval, Lavaud, M^{me} Leboucher, MM. Lespinas, Linard, Mage, Maleville, Marey, Matosès, P. Mauraud, E. Mazy, A. Mitteau, E. Mitteau, l'abbé L. Morel, Morvan, le baron de Nervaux, R. Paradol, Péraud, G. Pasquet, M^{me} Georges de Peyrebrune, le docteur Peyrot, le docteur de Pindray, Planté, le capitaine Poirier, R. Porentru, Prévost, le capitaine Réghèere, Renaudie, Edouard Requier, Reignier, L. Reynaud, Roulet, E. Rougier, M^{me} la marquise de Sanzillon, MM. G. Sarazanas, Saumande, H. Soymier, A. Tenant, Ven-tenat, M^{mes} de Verninac de Saint-Maur, la comtesse de Verthamon, MM. Veysset et Villepelet.

Après l'adoption du procès-verbal de la dernière Assemblée générale, la parole a été donnée à M. Bertoletti, secrétaire-général, qui a fait le rapport suivant :

Messieurs et chers collègues,

Le mandat que vous aviez confié à la Commission administrative le 7 janvier 1899, expire ce soir. Il nous reste à résumer ici la vie de notre Société durant l'année qui va finir.

Et, sans craindre d'être taxés d'exagération, d'ailleurs rebelles à toute fausse modestie, nous commencerons par constater que l'année 1901 a été bonne pour la Société des Beaux-Arts de la

Dordogne, et qu'elle a marqué un nouveau triomphe, qui doit être inscrit dans nos annales.

Selon la décision prise l'an dernier, notre septième Exposition s'est tenue de mai à juillet. Après les collections si variées, si fournies en valeurs de nos précédents Salons, il ne fallait pas déchoir.

Ce qu'elle a été, cette Exposition est assez près de nous pour qu'on puisse s'en souvenir. Qu'il nous suffise de constater qu'elle se composait de 442 œuvres envoyées par 198 artistes, dont 81, près de la moitié, récompensés à Paris. Parmi ces derniers, on en comptait 57 classés *hors concours* aux Salons de la capitale.

En dehors des portraits sensationnels de M. L. Bonnat et de M. J. Lefebvre, membres de l'Institut, le septième Salon périgourdin possérait, en effet, des œuvres de MM. Barrias, Rixens, Geoffroy, Weerts, Ziem, Guillemet, Tattegrain, Saint-Germier, Barillot, Auguin, Aviat, Démarest, Gorguet, Roll, A. Smith, Rigolot, Petitjean, Nozal, Henri Martin, Monténard, Le Roux, Cabrit, Bourgogne, Carl-Rosa, E. Claude, Dupain, E. Girardet, L. Couturier, Dameron, Darien, Quinsac, Zwiller, Ravanne, Didier-Pouget, Deslignières, Garaud, Edouard, H. Dubois, A. Girard, Guignard, Guéry, Havet, F. Lafon, A. Guillaume, Landelle, Laroche, P.-A. Laurens, P. Vauthier, P. Saïn, Roullet, Sébilleau, Ed. Sain, Félix, Salzedo, Quinton, Cabié, Berton, Sinet, Magne, Richter, Calvé, Ten Cate, etc., etc.

Il y avait aussi un panneau réservé à la jeune école impressionniste, et là se voyaient des œuvres éclatantes de lumière, signées : Moret, d'Espagnat, C. Monet, Guillaumin, Loiseau, Maufra, etc.

A côté de tant de Maîtres, étaient venus se grouper, de Paris ou de la région, un bon nombre d'autres peintres de valeur ; et, dans cet ensemble d'œuvres choisies il y avait encore pour le public un autre puissant attrait : celui d'y voir les tableaux, les dessins, les aquarelles ou les sculptures de nos vaillants artistes périgourdin.

Toutes ces richesses ont pu, pour la seconde fois, être installées dans les spacieuses salles du Musée, que la municipalité de la ville avait gracieusement mises à notre disposition, et qui n'ont cessé d'être fréquentées, pendant plus de deux mois, par tous ceux qui s'intéressent au beau dans notre région. A la fin, lors de la journée d'entrée populaire, les visiteurs ont été si considérablement nombreux, qu'il fallut organiser un service d'ordre pour faciliter la circulation dans les salles et devant les tableaux.

Et nous avons eu la satisfaction de recueillir les suffrages des amateurs et du public ; nous avons eu ceux de la presse, comme nous avons eu ceux des artistes qui ont fréquenté le Salon ; et ces unanimes sentiments d'approbation nous ont montré que notre entreprise était parfaitement réussie.

Nous avons eu, en outre, la satisfaction de voir rester en Périgord un nombre élevé d'œuvres d'art, acquises par des amateurs de goût. Deux superbes paysages sont entrés au Musée de la ville choisis par le distingué Conservateur des collections, M. le marquis de Fayolle.

Mais notre succès n'a pas été sans les solides concours que la Société a rencontré auprès d'amis sûrs et d'un absolument dévouement ; concours que nous avons le devoir de signaler, une fois de plus, à l'assemblée, et, en retour desquels vous serez heureux, Messieurs, de manifester vos sentiments de gratitude.

Entre tant de tableaux de choix que nous avons pu réunir, ceux qui étaient comme la fleur de l'Exposition et qui valaient à notre Salon une tenue d'art enviée, rarement atteinte en province, nous les avons obtenus grâce à l'intervention des personnes auxquelles nous venons de faire allusion, et surtout grâce à notre éminent et dévoué président, M. le docteur Peyrot, si attentif à nous servir en toutes circonstances ; grâce aussi à M. Roger-Ballu qui, devenu notre collègue dès la première visite qu'il fit à notre Société, lui est toujours resté attaché par le cœur ; à M. Félix Barrias, le grand artiste dont l'œuvre considérable honore son époque ; à M. Jules Aviat, le beau peintre, si hautement apprécié dans cette ville, où

depuis longtemps il a acquis droit de cité. A tous nous renouvelerons ici nos bien vifs remerciements.

L'Exposition fut couronnée par une mémorable fête de l'art, où la musique, avec ses célestes accents, est venue, harmonieuse, compléter notre manifestation. Et tous ceux qui, le 18 juillet, se sont groupés dans la cour et sous les cloîtres du Musée — si bien aménagés par notre dévoué et avisé collègue M. Daniel — ont été charmés par le brillant concert qui s'y donnait.

Là se sont fait entendre des virtuoses de premier ordre, comme le violoncelliste M. Gaston Courras ; des grands chanteurs, comme M. Paul Seguy et M^{me} Huguet ; des artistes de la plus haute valeur, comme nos aimables collègues le violoniste M. Château, et le pianiste M. Falcon. C'était le plus bel ensemble de douces harmonies, et nous devons remercier ces artistes délicats de nous avoir fait goûter tout le charme de leur grand talent. Nous remercierons aussi notre excellent vice-président M. le baron de La Tombelle, qui a présidé à la préparation du programme musical, et notre collègue M. Tenant, qui a vaillamment accompagné les divers morceaux exécutés.

Le soir, le banquet traditionnel réunissait tous ceux de nos membres qui ont voulu y assister. Et là encore, nous avons eu la satisfaction d'entendre M. le Préfet de la Dordogne féliciter hautement la Société au sujet de l'Exposition et de l'œuvre à laquelle nous travaillons, d'où découle un véritable enseignement populaire du beau. Là nous avons été fiers et reconnaissants des paroles de M. le Maire de Périgueux qui, dans un langage délicat, après avoir constaté le succès toujours grandissant de nos manifestations artistiques, ajoutait : « C'est là un résultat dont vous pouvez vous enorgueillir et c'est bien sincèrement que j'adresse mes félicitations à tous ceux qui ont contribué à l'organisation de votre Exposition ».

Et maintenant, Messieurs, que notre œuvre a réussi à notre gré, et qu'elle a été comprise et appréciée comme nous le souhaitions, il nous sera doux d'exprimer notre reconnaissance envers tous ceux qui y ont contribué : Merci donc à la municipa-

palité de Périgueux pour la subvention qu'elle nous a accordé et pour les salles du Musée mises à notre disposition ;

Merci à M. le Préfet, qui a bien voulu continuer les traditions de ses prédécesseurs en appuyant de sa haute autorité, auprès du ministère, les diverses requêtes que nous lui avons adressées ;

Merci à M. le Ministre des Beaux-Arts, pour la subvention de l'Etat, pour les gravures d'art destinées à nos membres, et pour les trois tableaux prêtés à l'Exposition ;

Merci à la presse locale, régionale et artistique de Paris, qui a été pour nous si large de sa publicité ;

Merci aux membres du jury de classement des œuvres d'art qui, sous la présidence de notre bon doyen M. Dose, a procédé avec tant d'activité à ses opérations ;

Merci enfin aux chefs de service des administrations publiques qui ont expédié avec toute diligence les affaires concernant la Société.

Il faut aussi jeter un coup d'œil sur la vie intérieure de la Société ; nous y découvrirons que notre œuvre attire périodiquement de nouveaux adhérents.

Bienvenus soient les sociétaires inscrits en 1901 ! Ils sont au nombre de 23, dont voici les noms : MM. Boizard, Paul Breton, M^{me} Dartenset, MM. Delsuc, Dexam Lagarde, Dorson, Dupouy, Duvignau, Eveillard, Christian Faure, François, abbé Frapin, Houillon, A. Labrousse, docteur J. de Lacrousille, F. Lassaigne, M^{me} la baronne de Lestrange, MM. Matosès, Moisy, Gérard Raynaud, Edouard Requier, Léopold Reynaud et M^{me} Sarlande.

Nous serons aussi particulièrement heureux d'adresser nos félicitations et nos compliments à ceux de nos collègues qui ont été l'objet de distinctions honorifiques : M. Gaston Bonnet, nommé chevalier de la Légion d'honneur ; M. Gaston Dufour et M. Georges Goursat, nommés officiers d'Académie ; M. Laussinotte, promu au grade d'officier du Mérite agricole.

Mais aux joies il est bien rare qu'il ne s'y mêle quelque amertume. C'est ainsi que nous avons à regretter la mort de deux de nos sociétaires :

M. Armand de Lacrousille, le bon docteur qui s'en est allé dans un monde meilleur, les mains pleines de bienfaits, laissant tous ceux qui ont connu son cœur généreux dans une profonde affliction.

M. Cyprien Lachaud, l'un de nos plus anciens et fidèles membres, parti lui aussi au milieu des larmes, à un âge où il pouvait encore espérer de longs jours.

Nous enverrons d'ici, Messieurs, aux deux familles en deuil l'expression de nos sentiments de vive condoléance, les priant de les agréer.

Le moment est arrivé de soumettre à votre approbation les comptes de l'année et le bilan social, arrêtés à ce jour. Les voici :

Entrées :

Reliquat en caisse le 31 octobre 1900.....	3.079 ^f 90
Cotisations de 1901.....	1.860 »
Cotisations des années précédentes.....	50 »
Intérêts.....	50 »
Subvention de la ville.....	800 »
Subvention de l'Etat.....	1.000 »
Recettes de l'Exposition et du concert.....	1.638 85
 Total.....	 8.478 ^f 75

Sorties :

Transport des œuvres d'art, aller et retour...	1.317 ^f »
Frais de bureau, de recouvrement et affranchissements.....	201 25
Loyer et assurance.....	93 10
Acquisition d'œuvres d'art.....	1.565 »
Imprimeurs.....	482 25
Intérêts payés.....	28 »
Installation et remballage des tableaux, tapisier, horticulteur, frais de concert et autres.	1.907 05
 A reporter.....	 5.593 ^f 65

<i>Report</i>	5.593 ^f 65
Personnel et frais de menuiserie pour l'installation du Bureau à l'Exposition, et autres aménagements.....	673 50
Emballage des œuvres d'art à Paris et à Bordeaux, transports dans ces villes et autres frais.....	1.363 85
<i>Total</i>	7.631 ^f »
<i>Balance</i> :	
Entrées.....	8.478 ^f 75
Sorties.....	7.631 »
<i>Reste</i>	847 75

A cette somme il y a lieu d'ajouter, pour sept cotisations en retard, 70 francs, ce qui augmente d'autant l'actif social.

Sur la somme disponible, la commission vous propose de tirer, pour les amortir, six des bons relatifs à la galerie des Expositions. Le reliquat restant pouvant suffire à payer les comptes non encore régularisés et les intérêts qui peuvent être réclamés.

Le bilan social, ressort :

Actif :

Fonds en caisse.....	847 ^f 75
Matériel de la galerie.....	(mémoire)
Tringles en fer pour soutenir les tableaux placées à l'école Lakanal.....	(mémoire)
Cotisations à recouvrer.....	(mémoire)
<i>Total sauf mémoire</i>	847 75

Passif :

Bons à rembourser sur la galerie.....	3.350 »
Intérêts dus au même.....	(mémoire)
Comptes à régulariser	(mémoire)
<i>Total sauf mémoire</i>	3.350 ^f »

Il nous reste à vous annoncer que le Congrès des Sociétés Savantes et la Session des Sociétés des Beaux-Arts des départements se tiendront cette année à Paris, la semaine après Pâques. M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts a invité notre Société à s'y faire représenter par une délégation que vous aurez à désigner tout à l'heure.

A ce sujet, nous avons à remercier M. le Dr Ladevi-Roche qui, notre délégué l'an dernier à Nancy, a fait un charmant rapport, dont vous allez avoir le plaisir d'entendre « la lecture. »

Voici enfin terminée la tâche du rapporteur. L'année 1901 a été bien remplie et la Société a fait une bonne étape vers le but de vulgarisation et d'éducation artistique qui est le sien et auquel doivent tendre toutes ses aspirations.

Formons le vœu, Messieurs et chers collègues, que ce commencement de siècle, si bien inauguré, soit d'un heureux présage pour l'avenir de la Société des Beaux-Arts de la Dordogne !

Périgueux, 28 décembre 1901.

Le Secrétaire-Général,
A. BERTOLETTI.

L'assemblée, consultée par M. le Président, approuve à l'unanimité les conclusions de ce rapport.

La parole est ensuite donnée à M. le docteur Ladevi-Roche qui, délégué de la Société au dernier Congrès des Sociétés Savantes, a fait à ce sujet un remarquable rapport, dont voici le texte :

MESSIEURS,

Les membres des Sociétés Savantes de France, pèlerins fidèles, parcourent, chaque année, les belles provinces de notre pays, recueillant pieux les trésors cachés dans chacune d'elles, leur apportant en retour la bonne parole, parole de vérité et de lumière que parlent immuables la Science et l'Art dont ils sont les interprètes autorisés.

BIBLIOTHÈQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX

Vérité, Science, Beau langage ou Beaux-Arts, une seule et même chose, une seule et même lumière. La lumière éblouissante du soleil est une, elle aussi. Mais à passer par les feuillages des forêts, les transparences des eaux, à se mêler aux reflets empourprés des mers, à filtrer au travers des splendides vitraux de nos cathédrales, quels changements, quelles variétés de nuances infinies, quelles gammes merveilleuses de coloris !

Le saphir se mêle à l'émeraude, les flots sanglants des grenats courent sur les sables étincelants des topazes, les sombres améthystes s'éclairent aux mille feux des rubis.

Ainsi en est-il des grandes lumières qui éclairent l'humanité. Elles sont une, elles aussi ; mais à passer par les intelligences de chacun de nous, par l'esprit de chaque province, de chaque société particulière, elles empruntent à chaque milieu des éblouissements nouveaux, elles nous surprennent par cette rénovation continue, aveuglant nos regards d'un tumulte de beautés qui, sans nous lasser, nous oblige à chaque instant à des admirations nouvelles.

A Toulouse, nous avons retrouvé l'ancien esprit romain, avec son indépendance, sa foi aux grandes choses, son impeccable majesté, temple encore debout, résumant, quoique vétuste, la majesté de chacun, découlant sublime de la grandeur de tous. Si les Barbares ont renversé les édifices superbes, ils n'ont pu abattre le génie de ce peuple grand entre tous. Sans doute un moment voilées par les fumées échappées des villes incendiées et des cités croulantes, les nobles pensées semblèrent s'arrêter indécises, mais l'esprit des Cicéron et des Virgile, des Vitruve et des Pline n'était point perdu et au pays de Toulouse on le retrouve aujourd'hui, grand arbre sous lequel viennent s'abriter tant d'éclatantes fleurs de la pensée, poussées vigoureuses, engrassées par les ossements des Teutons et des Goths.

A Paris, le décor change. L'esprit français s'élève encore, il emprunte à toutes les races dont est formée l'immense Cité,

une perfection, une sévérité dans la beauté que nul n'égale. Rome n'avait qu'un temple de Vestales, asile où brûlait nuit et jour le feu sacré. A Paris, combien nombreux les temples où brûlent sans relâche les flammes du Génie de la Nation : Sorbonne, Collège de France, Ecole des Beaux-Arts, Muséum, Conservatoire, Institut. Quand un foyer viendrait à s'éteindre, comment le feu pourrait-il périr ?

Après Toulouse, après Paris, Nancy. Nouveaux horizons et nouveaux cieux.

Aux plaines chargées de moissons, aux bruits incessants de l'activité humaine, surchauffée, surtendue dans tous ses ressorts, succèdent les grands bois, les vastes forêts, les eaux limpides, les cieux d'un bleu de pervenche, et au milieu de tant de recueillement et de paix, une ville belle comme la paix elle-même, en ayant toutes les douceurs et aussi toutes les magnificences.

Placée entre les Gaules romaines et les pays lointains d'outre-Rhin, empruntant à des races si diverses le génie de chacune d'elles, Nancy a gardé la limpidité de l'esprit propre à la France et aussi ce goût profond pour les mystères de l'inconnu dont Wagner, dans *Lohengrin* comme dans *l'Or du Rhin*, a redit avec tant de charme la mélancolique beauté.

C'est dans cette admirable cité que s'est ouvert mardi, 9 avril 1901, le Congrès des Sociétés Savantes de France.

Malgré l'éloignement, malgré les fraîcheurs de l'Est, encore sensibles à cette époque, la plupart des Sociétés Savantes de France, fidèles au rendez-vous, avaient envoyé des représentants, les uns illustres, d'autres modestes, tous animés de la même foi, tous poussés par la noble ambition de travailler à la grandeur de la patrie, en la rendant toujours plus belle, toujours plus digne de tous les respects.

Patrie, ce mot, au seuil de la frontière, retentit au cœur de chacun de nous plus vibrant, plus pénétrant que d'habitude. Et comment mieux témoigner son amour à son pays qu'en contribuant, chacun dans sa sphère, à lui donner l'éclat qui vient des lettres et des arts !

Heureux, dit-on quelquefois, les peuples qui n'ont point d'histoire. Plus heureux encore ceux dont les annales portent à chaque page l'empreinte des beaux génies qui, en faisant avancer les sciences et les arts donnent à leur pays, à l'humanité tout entière, la gloire la plus pure, la grandeur que le temps et les vicissitudes de la fortune ne sauraient ternir.

Le rapporteur aurait désiré, dans ce bref compte-rendu, faire passer sous vos yeux tous les sujets si nombreux et si variés traités au Congrès. Il aurait été heureux de vous conduire par la main dans ces Commissions laborieuses pour y entendre les rapports, si intéressants, consacrés à l'étude de toutes les branches de connaissances humaines.

Le temps ne le permet ni à ceux qui veulent bien l'écouter, ni à votre rapporteur. Vouloir cueillir des fleurs, empruntées à tant de magnifiques parterres, dépasse les forces de chacun de nous. Il faut se contenter de choisir, de récolter les plantes rares, les plus dignes d'orner le front de notre chère Société des Beaux-Arts.

Qui de nous ne s'est souvent arrêté aux vitrines de nos Musées pour admirer les belles incrustations or ou argent des armes d'Orient. M. Cournot a présenté au Congrès une étude fort intéressante sur les Nielles de l'époque Franque comparés à ceux d'origine Arabe ou Asiatique. M. Germain a traité la symbolique du Croissant dans l'art chrétien. M. Martin a disserté savamment sur les armes au temps d'Homère.

Aux yeux des esprits superficiels, ces recherches, ces études savantes, semblent sensiblement éloignées des travaux des Beaux-Arts, but immuable auquel doivent tendre tous les efforts de notre Société.

Il n'en est rien cependant. Comment l'artiste pourrait-il traduire fidèle et les monuments et les costumes d'autrefois, la vie militaire, religieuse ou civile de chaque époque, les grandes scènes de l'histoire, s'il n'était, à chaque instant, conduit et réglé par les renseignements précieux, indispensables, que lui fournit la science archéologique !

Les grands artistes, les Michel-Ange, les Léonard de Vinci,

les Rembrandt, les Horace Vernet ont excellé dans les sciences et les lettres et ces vastes horizons de leur esprit se reflètent limpides dans leurs œuvres, lumières éblouissantes éclairant l'obscurité de leurs siècles, jours toujours nouveaux nous indiquant le chemin.

Dans la section de géologie, M. Rivière, chef de laboratoire au collège de France, a donné lecture d'un très intéressant mémoire sur la grotte de la Mouthe, proche des Eyzies, que plusieurs d'entre les membres de la Société ont sans doute visitée.

Cette grotte, longue galerie rocheuse, hier encore encombrée par les débris traînés par les eaux, aujourd'hui déblayée, présente sur ses murailles un grand nombre d'illustrations qui offre le plus vif intérêt. A chaque pas on rencontre des groupes d'animaux, des huttes, vigoureusement dessinés à la sanguine sur la roche elle-même, montrant chez l'homme des cavernes une aptitude vraiment remarquable pour le dessin. Devant cette vénérable école des Beaux-Arts, en présence de ces archives échappées uniques à la destruction des siècles, on est saisi d'une admiration profonde et on se prend à aimer, malgré le temps qui nous sépare, ces artistes lointains, nos compatriotes, patriarches de la peinture.

Au milieu de leur vie périlleuse, comment ces rudes chasseurs pouvaient-ils encore trouver le temps non seulement de dessiner les animaux rencontrés aux forêts, mais encore de colorier ces crayons si rapidement enlevés !

Au dehors, l'ours gigantesque gratte de ses ongles à la porte de leur pauvre demeure, les tribus ennemis rôdent, cherchant à forcer leur refuge, tandis qu'au loin, dans la profondeur des bois, retentissent les aboiements furieux des dogues sauvages à la poursuite des cerfs monstrueux. Cependant l'artiste de la grotte de la Mouthe, la lampe d'argile à la main, trace silencieux les lignes rougeâtres qui plus tard nous raconteront fidèles les bêtes qu'il avait si souvent lancées au fond des gorges impénétrables des Eyzies.

Quand nos soldats ont pénétré au Dahomey pour faire enfin

fleurir la civilisation sur ces terres barbares, ils n'ont rencontré que des statues grossières, poutres de bois difformes, auxquelles des mains plus grossières encore avaient vainement cherché à imprimer de vagues ressemblances d'hommes ou de bêtes. Combien nos ancêtres étaient mieux doués, combien ces races primitives du Périgord montrent déjà d'admirables aptitudes pour les arts les plus délicats, et n'est-ce pas un sujet bien tentant pour nos peintres et nos sculpteurs que de rechercher à reconstruire aujourd'hui par l'ébauchoir ou le pinceau les scènes attrayantes de ces artistes inconnus peignant leurs cavernes ou sculptant leurs ivoires ?

Le samedi 13, le Congrès des Sociétés Savantes, réuni en séance solennelle, sous la présidence de M. Decrais, ministre des colonies, a clôturé ses travaux.

La ville de Nancy, dont l'hospitalité est légendaire, n'a point manqué à sa bonne renommée. La municipalité a tenu à honneur d'offrir aux membres du Congrès un punch dans les salles pompeuses de l'Hôtel-de-Ville. A se promener sous ces hauts plafonds merveilleusement décorés, les yeux remplis par l'admirable perspective de la place Stanislas, au milieu de ces chefs-d'œuvre empruntant pour parler le langage de la beauté, tantôt le fer, tantôt le marbre, tantôt les vives couleurs, l'esprit s'élève, se transforme, va malgré lui vers ces grands Français qui produisirent autrefois si faciles et si sûrs tant de chefs-d'œuvre.

A chaque soirée était réservé un divertissement nouveau. Aux punchs, aux concerts ont succédé les projections lumineuses qui ont permis aux congressistes de visiter, sans quitter leurs fauteuils, tous les monuments de Nancy et tous les sites intéressants de cette belle région. La Comédie-Française a terminé ces admirables fêtes par une représentation de gala.

Tous les grands établissements industriels et artistiques de la ville réclamaient des congressistes une visite. Nous ne saurions les tous citer; mentionnons cependant les beaux ateliers de photographie et de phototypie de la maison Bergeret, le Dorsène de Nancy, qui a voulu remettre à chaque

visiteur un album exécuté à leur intention par les ouvriers de l'établissement.

Nancy, à qui la visite, laisse d'ineffacables souvenirs. A promener sur cette belle place Stanislas, entourée de monuments incomparables, décorée de grilles, orfèvrerie de fer que nul artiste n'a surpassée, on revit en pensée les pompes d'autrefois, aujourd'hui peut-être un peu trop effacées. Quelles œuvres puissantes et quels admirables artistes ! Les Claude Lorrain, les Callot, les Isabey, se dressent devant nous et leurs statues familières semblent vous inviter à participer à cette grande vie des arts qu'ils vivent encore malgré le tombeau et qui coule majestueuse autour de vous.

L'âme humaine, pour grandir, se développer, prendre son essor vers les hauteurs sereines de la pensée, a besoin d'un milieu propice, d'un air ambiant qui l'entraîne et l'arrache au terre à terre de tous les jours. Nancy est ce milieu paisible, recueilli, plein de grandeurs. Les monuments incomparables qui la décorent, sont les voies qui vous appellent vers le beau et le sublime, tandis qu'à l'horizon les reflets bleuâtres des Vosges, vous racontent Drouot, l'illustre lieutenant du plus grand des capitaines, et font apparaître à vos yeux Jeanne d'Arc chassant l'étranger.

F. LADEVI-ROCHE.

Nancy, 10 avril 1901.

L'Assemblée applaudit l'orateur, et le Président, interprétant le sentiment des sociétaires, félicite M. le Dr Ladevi-Roche de son travail et le remercie au nom de tous.

Ont été désignés comme délégués au Congrès des Sociétés Savantes et à la Session des Sociétés des Beaux-Arts des départements, réunions qui, pour l'année 1902, auront lieu à Paris la semaine après

Pâques, MM. le D^r Ladevi-Roche, le capitaine Poirier, P. Mauraud, Bertoletti et Laval.

Puis a eu lieu le tirage des Bons à amortir, souscrits lors de la construction de la galerie des Expositions. Seront remboursés par le Trésorier de la Société les Bons portant les numéros suivants : 76, 22, 57, 71, 10, 23.

Conformément à une précédente délibération, les possesseurs de Bons qui en feraient don à la Société deviendraient *membres perpétuels*.

Le tirage au sort des œuvres d'art à répartir entre les membres de la Société a donné ces résultats :

1^o *Le Centenaire de 1789*, gravure de Waltner, d'après le tableau de Roll, échue à M. Dennery. — 2^o *Les Lavandières*, tableau de Forel, à M. Dose. — 3^o *L'Indifférent*, gravure de Dupont, d'après le tableau de Watteau, à M. de Roum妖oux. — 4^o *Les Conscrits*, gravure de Mignon, d'après le tableau de Dagnan-Bouveret, à M. Bosche. — 5^o *M^{me} de Pompadour*, gravure de Chenay, d'après le tableau de Boucher, à M. Saumande. — 6^o *Rio Marcello à Venise, le matin*, tableau de Maillaud, à M. Obier. — 7^o *La visite du médecin*, gravure de Los Rios, d'après le tableau de Besnard, à M. Chambon. — 8^o *Le Petit tambour*, gravure de Vernant, d'après le tableau de Angeli, à M. Fommarty. — 9^o *Barques au mouillage*, tableau de Ravanne, à M. l'abbé Lalot. — 10^o *Ferme Normande*, tableau de Darien, à M. Fernand Courtey. — 11^o *La Malaria*, gravure de Fauchon, d'après le tableau d'Hébert, à M. Gautier. — 12^o *Innocent X*, gravure de Dezarrois, d'après le tableau de Vélasquez,

à M. le marquis de Chantérac. — 13^o *Effet du soir*, pastel de Gœpp, à M^{me} Chalaud. — 14^o *La Résurrection*, gravure de Jacquet, d'après le tableau de Mantegna, à M. Ernest de Lacrousille. — 15^o *Pays de chasse*, tableau de Denet, à M. le D^r Escande. — 16^o *Paysage*, tableau de Denet, à M. Dubost. — 17^o *La Cène*, gravure de Mordant, d'après le tableau de Tiepolo, à M^{me} Caton. — 18^o *L'Automne sur les bords de la Seine*, tableau de Carl-Rosa, à M. Dunogier. — 19^o *Marine, Bordeaux*, tableau de de La Rocca, à M. Bittard. — 20^o *Bords de Seine à Muids (Eure)*, tableau de E. Delahogue, à M. G. Goursat. — 21^o *Renan*, gravure de Desmoulin, d'après le tableau de Bonnat, à M. Fernand Lagrange. — 22^o *Brouillard d'octobre*, tableau de Delpech, à M. Henri Deschamps. — 23^o *La Vanne*, tableau de P.-E. Berton, à M^{me} G. de Peyrebrune. — 24^o *Soleil couchant*, aquarelle de Cabié, à M. l'abbé Brugière. — *Temps gris près Langon (Gironde)*, tableau de Castaignet, à M. le C^t Brecht. — 26^o *Salomée*, gravure de Sulpis, d'après le tableau de G. Moreau, à M. Peynaud. — 27^o *Lavoir sur les bords de la Juive*, tableau de Garaud, à M. E. de Lépine. — 28^o *Bateaux-Pêcheurs*, tableau de E. Berthélémy, à M. le D^r Pozzi. — 29^o *Chérubin*, buste en terre cuite teintée, de Choppin, à M. Culot.

Enfin, l'ordre du jour indiquait la nomination des membres devant composer la Commission administrative de la Société pour une période qui prendra fin après la future Exposition. Ont été élus : Président, M. le D^r Peyrot ; Vice-Présidents, MM. le baron de La Tombelle et Fernand Lagrange ; Secrétaire général,

M. Bertoletti ; Secrétaire-Adjoint, M. Daniel ; Trésorier, M. Hepper ; Membres de la Commission, MM. Lespinas, Pasquet, le D^r Ladevi-Roche et Laparre.

M. Cotinaud, qui faisait partie de la Commission dont les pouvoirs venaient d'expirer, et qui avait informé par lettre ses collègues de sa résolution de ne plus vouloir se représenter, a été vivement sollicité de revenir sur sa détermination. Malgré les plus pressantes instances de ses collègues, M. Cotinaud persiste à décliner sa candidature. L'Assemblée, en présence de ce refus, acclame à l'unanimité, en qualité de cinquième membre de la Commission, M. Paul Mauraud.

L'ordre du jour étant épuisé, à dix heures et demie, M. le docteur Peyrot, président, après avoir remercié l'Assemblée pour la nouvelle marque de sympathie qu'elle venait de lui témoigner, lève la séance.



LISTE GÉNÉRALE

Des Membres de la Société des Beaux-Arts de la Dordogne
pour l'année 1902

Présidents honoraires :

Le GÉNÉRAL de Division,
Le PRÉFET de la Dordogne,
L'ÉVÊQUE de Périgueux et de Sarlat,
Le MAIRE de Périgueux,
M. ROLLAND DE DENUS, ancien Président
effectif de la Société.

ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ

BUREAU:

<i>Président</i>	M. le Docteur J.-J. PEYROT, * O.
<i>Vice-Présidents</i> ...	M. le Baron F. DE LA TOMBELLE,  I. M. FERNAND LAGRANGE, *.
<i>Secrétaire général</i> .	M. A. BERTOLETTI,  A.
<i>Secrétaire adjoint</i> .	M. L. DANIEL.
<i>Trésorier</i>	M. L. HEPPER.

MEMBRES DE LA COMMISSION ADMINISTRATIVE :

MM. E. LESPINAS.
G. PASQUET,  I.
Docteur F. LADEVI-ROCHE.
J. LAPARRE.
P. MAURAUD,  A.

LISTE DES SOCIÉTAIRES

Membres perpétuels (1) :

MM. ANDRÉ ROLLAND DE DENUS, 1, 216, route de Toulouse, à Bordeaux.
GEORGES CHALAVIGNAC, rue de la Nouvelle-Halle, à Périgueux.
ALBERT MONTET, Château de La Juvénie, par Payzac-de-Lanouaille (Dordogne).
JEAN-BAPTISTE CASTELNAU, 23, rue de Metz, à Périgueux.
CHARLES COTINAUD, boulevard de Vésone, à Périgueux.

Membres Fondateurs :

MM. JEAN-BAPTISTE AUBARBIER, A, président de la Chambre de Commerce de Périgueux.
ACHILLE AUCHÉ, chirurgien-dentiste, allées de Tourny, à Périgueux.
LOUIS-AUGUSTIN AUGUIN *, artiste peintre, 67, rue de la Course, à Bordeaux (Gironde).
JULES AVIAT, artiste peintre, 33, rue du Château, à Neuilly-sur-Seine, et 9, rue Pelouze, à Paris.
ROGER BALLU *, Conseiller général de Seine-et-Oise, rue Ballu, 10 (bis), à Paris.
JEAN-RENÉ BARDON, entrepreneur de zinguerie, 11, rue des Chaines, à Périgueux.
Comte ÉTIENNE DE BÉAUCHAMP, Château de Mortheimer, à Mortheimer (Vienne).

(1) Les *Membres perpétuels* qui, après leur versement de la somme de cinquante francs, continuent à payer la cotisation annuelle de dix francs, qui seule assure le droit de participer à la répartition des œuvres d'art acquises par la Société, sont inscrits une deuxième fois sur la liste suivante des *Membres fondateurs*.

MM. FERNAND DE BELLUSSIÈRE, 28, rue de Paris, à Périgueux.
PASCAL BERGADIEU, 22, cours Montaigne, à Périgueux.
ALBERT BERTOLETTI A, professeur de dessin, 73, rue des Barris, à Périgueux.
EDOUARD-FERNAND BITARD, 17, rue Gambetta, à Périgueux.
AUGUSTIN BOIZARD, chef de musique au 50^e, 9, rue Lagrange-Chancel, à Périgueux.
DÉSIRÉ BONNET, place du Palais, à Périgueux.
GASTON BONNET *, conseiller à la Cour d'Appel de Paris, 13, rue Soufflot, à Paris.
NUMA BONNET, négociant, 4, rue Taillefer, à Périgueux.
FIRMIN BOSCHE, négociant, 9, rue du Bac, à Périgueux.
PHILIPPE BOURDICHON, directeur de l'École Lakanal, 6, rue Littré, à Périgueux.
CHARLES BRECHT, O, chef de bataillon en retraite, 22, rue de Metz, à Périgueux.
GABRIEL BRETON, négociant, boulevard du Petit-Change, à Périgueux.
GASTON BRETON, négociant, 10, place Faidherbe, à Périgueux.
PAUL BRETON, négociant, 10, place Faidherbe, à Périgueux.
M^{me} LOUISE BROIN, artiste peintre, rue Nouvelle-des-Commeymies, à Périgueux.
MM. Abbé BRUGIÈRE, chanoine, 4, rue de la Nation, à Périgueux.
ANDRÉ BUFFET, négociant, 9, rue de Bordeaux, à Périgueux.
ROGER BÜSSON, directeur de l'Agence du *Phénix*, aux Chabannes-St-Georges, à Périgueux.
CALMON *, directeur départemental de l'Enregistrement et des Domaines, 11, place Francheville, à Périgueux.

- M. JEAN-BAPTISTE CASTELNAU, 23, rue de Metz, à Périgueux.
- M^{me} Veuve EUGÈNE CATON, 13, rue Victor-Hugo, à Lyon (Rhône).
- M^{me} MARIE CHALAUD, artiste peintre, 20, rue du Plantier, à Périgueux.
- MM. PIERRE CHAMBON, pharmacien, 17, place Francheville, à Périgueux.
- Marquis de CHANTÉRAC, 40, rue du Bac, à Paris,
BAPTISTE CHASTAING, comptable, 21, rue de Metz, à Périgueux.
- HENRI CHASTENET, négociant, 2, rue du Port, Périgueux.
- JULES CHASTENET, négociant, 2, rue du Port, à Périgueux.
- RAOUL-GASTON CHATEAU, A, professeur de musique, rue Saint-Simon, à Périgueux.
- JEAN CHEVALIER, 34, rue de Metz, à Périgueux.
- JULES CLÉDAT, banquier, 5, rue de Paris, à Périgueux.
- LÉONCE CLERVAUX, directeur de l'Agence de *La Nationale*, place du Quatre-Septembre, à Périgueux.
- JEAN CORVAL, au Grand Café de la Comédie, place Bugeaud, à Périgueux.
- CHARLES COTINAUD, arbitre de commerce, boulevard de Vésone, à Périgueux.
- FERNAND COURTEY, 10, rue Victor-Hugo, Périgueux.
- CHARLES CULOT, architecte, 14, rue de Metz, à Périgueux.
- LOUIS DANIEL, architecte, directeur des travaux municipaux, rue Alfred-de-Musset, à Périgueux.
- GEORGES DARNET, artiste peintre, 22, rue Éguillerie, à Périgueux.
- M^{me} ZOË DARTENSET, 13, rue Victor-Hugo, à Périgueux.
- MM. JULES DELBREL, sous-chef de la gare de Juvisy, près Paris.
- ARMAND DELMON, tapissier-décorateur, rue Saint-Front, à Périgueux.

- MM. PAUL-EDOUARD DELSUC, banquier, 3, Allées de Tourny, à Périgueux.
- MAXIME DENNERY, architecte, rue des Mobiles-de-Coulmiers, à Périgueux.
- HENRI DESCHAMPS, architecte, 14, rue de Metz, à Périgueux.
- LÉON DESCHAMPS, notaire, rue Voltaire, à Périgueux.
- DEXAM-LAGARDE, directeur du Crédit Foncier, 11, rue de la Cité, à Périgueux.
- LOUIS DIDON, au Grand Hôtel du Commerce, place du Quatre-Septembre, à Périgueux.
- M^{me} GABRIELLE DINGUIDAR, artiste peintre, 3, rue Vergniaud, à Bordeaux (Gironde).
- MM. OSCAR DOMÈGE, libraire, place Bugeaud, Périgueux.
- JEAN DONGREIL aîné, 7, allées de Tourny, à Périgueux.
- EUGÈNE DORSÈNE, photographe, allées de Tourny, à Périgueux.
- AUGUSTE DORSON, voyageur de commerce, 31, rue de Bordeaux, à Périgueux.
- GUSTAVE DOSE, A, professeur de dessin honoraire, artiste peintre, rue Kléber, à Périgueux.
- RAOUL DOSQUE, artiste peintre, 110, rue La Harpe, au Bouscat-Bordeaux (Gironde).
- FRANÇOIS DUBOST, inspecteur des Contributions indirectes, 19, rue de la Pépinière, à La Rochelle (Charente-Inférieure).
- GASTON DUFOUR, A, industriel, 70, rue Victor-Hugo, à Périgueux.
- JEAN-VICTORIN DUNOGIER, négociant, 37, rue Louis-Mie, à Périgueux.
- AMÉDÉE DUPOUY, 20, rue Antoine-Gadaud, à Périgueux.
- JEAN-JULIEN DUPUY, négociant, passage Ste Cécile, à Périgueux.
- GEORGES DURAND-RUEL, 16, rue Laffitte, à Paris.
- JOSEPH DURAND-RUEL, 35, rue de Rome, à Paris.

MM. PAUL DURAND-RUEL, 16, rue Laffitte, à Paris.
ÉMILE DUSSAUX, ~~¶~~ A, entrepreneur, 25, rue Kléber, à Périgueux.
GUSTAVE DUVIGNAU, trésorier-payeur général de la Dordogne, rue Bourdeilles, à Périgueux.
Docteur GEORGES ESCANDE, ancien député, 30, rue Notre-Dame, à Bordeaux.
EMMANUEL EVEILLARD, capitaine au 50^e, 6, rue de La Boëtie, à Périgueux.
ALBERT FALCON, professeur de musique, 6, rue Combes-des-Dames, à Périgueux.
ÉMILE FALGOUX, entrepreneur de zinguerie, rue Louis-Mie, à Périgueux.
CHRISTIAN FAURE, 25, rue Alsace-Lorraine, à Périgueux.
PAUL FAURE, bijoutier, rue de la République, à Périgueux.
Docteur FAURE-MURET, rue Victor-Hugo, à Périgueux.
Marquis GÉRARD DE FAYOLLE, Château de Fayolle, par Tocane-St-Apre (Dordogne), et rue Victor-Hugo, à Périgueux.
FERNAND FOMMARTY, entrepreneur de peinture, rue Antoine-Gadaud, à Périgueux.
ANTOINE FOUGEYROLLAS, avoué, 1^{er} adjoint au Maire, 17, rue du Palais, à Périgueux.
JULES-EUGÈNE FRANÇOIS, professeur de dessin, 72, cours Saint-Georges, à Périgueux.
Abbé JEAN-CHARLES FRAPIN, secrétaire-général de l'Evêché, rue de Paris, à Périgueux.
ERNEST FRENET, ~~¶~~ I, chef de division à la Préfecture, 22, boulevard de Vésone, à Périgueux.
GEORGES GAUTIER, doreur-miroitier, rue des Chaînes, à Périgueux.
PAUL GÉRARD, notaire, rue Gambetta, à Périgueux.
GEORGES GOURSAT, ~~¶~~ A, rue Bourdeilles, à Périgueux, et 5, rue Cambon, à Paris.

MM. HIPPOLYTE GRASSET, sculpteur, rue Saint-Front, à Périgueux.
ERNEST GUILLIER, avocat, Maire de Périgueux, rue Bourdeilles, à Périgueux.
AMÉDÉE GUINDE, banquier, 53, quai des Grands-Augustins, à Paris.
PAUL HÉNIN, négociant, cours Montaigne, à Périgueux.
LÉOPOLD HEPPER, négociant, 21, rue de Metz, à Périgueux.
VICTOR HOUILLO, 51, rue Kléber, à Périgueux.
DOMINIQUE JOUCLA, publiciste, rue Lafayette, 19, à Périgueux.
FRANÇOIS-ALBIN LABROUSSE, avocat, château de Tourtoirac (Dordogne).
ÉDOUARD LACOSTE, entrepreneur, 8, rue Combes-des-Dames, à Périgueux.
Abbé CAMILLE LACOSTE, vicaire à Terrasson (Dordogne).
Docteur JEAN DE LACROUSILLE, allées de Tourny, à Périgueux.
ERNEST DE LACROUSILLE, 6, rue du Lycée, à Périgueux.
Docteur FRANÇOIS-Louis LADEVI-ROCHE, château de St-Germain-du-Salembre, par Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne).
FERNAND LAGRANGE, *, notaire, place de la Mairie à Périgueux.
PIERRE LAGRANGE, place de la Mairie, à Périgueux.
Abbé LÉON LALOT, professeur, 23, rue de Paris, à Périgueux.
JOSEPH LAPARRE, 6, rue Combes-des-Dames, à Périgueux.
M^{me} ALEXIS LAPEYRE, 10, rue Victor-Hugo, à Périgueux.
M. PAUL DE LAPEYRIÈRE, rue Daumesnil, à Périgueux.

MM. ALBERT LAPORTE, au Grand Hôtel de France, à Périgueux.

FÉRÉOL LASSAIGNE, agent général, inspecteur d'Assurances, 20, rue Antoine-Gadaud, à Périgueux.

Baron FERNAND DE LA TOMBELLE, 1, 3, rue Auguste-Vacquerie, à Paris, et Château de Fayrac, par Domme (Dordogne).

Docteur PAULIN BROU DE LAURIÈRE, 1, conseiller général, rue Louis-Mie, à Périgueux.

PIERRE-ÉDOUARD LAUSSINOTTE, officier du Mérite Agricole, ancien notaire, à Cubjac (Dordogne).

LÉON LAVAUD, négociant, 6, rue Salinière, à Périgueux.

ÉTIENNE LAVAL, négociant, 32, cours Montaigne, à Périgueux.

M^{me} THÉODORE LEBOUCHER, négociant, rue Gambetta, à Périgueux.

MM. EDMOND DE LÉPINE, sous-lieutenant au 50^e, et au Change (Dordogne).

EDMOND LESPINAS, ancien magistrat, rue Bourdeilles, à Périgueux.

M^{me} la baronne AMÉLIE DE LESTRANGE, 1, rue de Paris, à Périgueux.

MM. ÉDOUARD-MARTIN LEYMON, 10, cours Tourny, à Périgueux.

GASTON LINARD, Château de Lafaye, par Razac-sur-l'Isle (Dordogne).

GABRIEL MAGE, percepteur à Vergt (Dordogne).

GASTON MALEVILLE, libraire à Libourne (Gironde).

RAOUL MAREY, à Marsac, par Périgueux.

MANUEL MATOSÈS, artiste peintre, à Combéranche, par Ribérac (Dordogne).

M^{me} AMÉLIE-JEANNE MAUMONT, rue de La Boétie, à Périgueux.

MM. PAUL MAURAUD, 1, architecte, rue de La Boétie, à Périgueux.

ÉMILE MAZY, 3, place Bugeaud, à Périgueux.

MM. FERNAND MILET, greffier en chef près le Tribunal civil et correctionnel, à Périgueux.

ALEXIS MITTEAU, négociant, 11, rue Combès-des-Dames, à Périgueux.

ÉDOUARD MITTEAU, 11, rue Combès-des-Dames, à Périgueux.

MARCEL MOISY, lieutenant au 50^e, 84, rue Gambetta, à Périgueux.

HENRI MONTASTIER, négociant, place Francheville, à Périgueux.

ALBERT MONTET, château de la Juvénie, par Payzac-de-Lanouaille (Dordogne).

Abbé LUDOVIC MOREL, professeur, 23, rue de Paris, à Périgueux.

CHARLES MORVAN, entrepreneur de peinture, place du Quatre-Septembre, à Périgueux.

PAUL NAU, pharmacien, 33, rue Gambetta, à Périgueux.

Baron HENRI DE NERVAUX, 14, rue du Plantier, à Périgueux.

LOUIS OBIER, 13, cours Tourny, à Périgueux.

HONORÉ PARACINI, entrepreneur de peinture, 14, rue Saint-Front, à Périgueux.

RAOUL PARADOL, 1, avocat, 7, boulevard de Vésone, à Périgueux.

JEAN-GEORGES PASQUET, 1, professeur de dessin, 30, boulevard de Vésone, à Périgueux.

LÉON PAUTAUBERGE, 36, avenue Ledru-Rollin, à Paris.

ÉVARISTE PÉRAUD, 12, rue Nouvelle-du-Port, à Périgueux.

LOUIS PEYNAUD, médecin-vétérinaire, rue Victor-Hugo, à Périgueux.

M^{me} GEORGES DE PEYREBRUNE, femme de lettres, à Asnières (Seine).

MM. Docteur JEAN-JOSEPH PEYROT, *, O, membre de l'Académie de Médecine, 33, rue Lafayette, à Paris.

EUGÈNE PICARD, industriel, 1, rue de la Nouvelle-Halle, à Périgueux.

Docteur ALBERT DE PINDRAY, 7, rue Bodin, à Périgueux.

EUGÈNE PLANTÉ, 32, rue de La Boëtie, à Périgueux.

Capitaine EDMOND POIRIER, *, 10, rue de La Boëtie, à Périgueux.

ROBERT PORENTRU, dentiste-médecin, rue Saint-Front, à Périgueux.

Docteur SAMUEL POZZI, *, O, sénateur, 47, avenue d'Iéna, à Paris.

AUGUSTE PRADEAU, négociant, place de la Mairie, à Périgueux.

JULES PRÉVOST, directeur de l'Agence *l'Urbaine*, 12, place du Palais, à Périgueux.

Capitaine LOUIS-PAUL RÉGHÉERE, *, 45, rue Limogeanne, à Périgueux.

GÉRARD RAYNAUD, 57, rue de Metz, à Périgueux.

JEAN REIGNIER, rentier, 26, rue Louis-Blanc, à Périgueux.

EUGÈNE RENAUDIE, au Grand Café des Boulevards, cours Montaigne, à Périgueux.

EDOUARD REQUIER, conseiller général, 30, rue Chanzy, à Périgueux.

FERNAND REQUIER, 22, avenue Bertrand-de-Born, à Périgueux.

LEOPOLD REYNAUD, 38, rue Antoine-Gadaud, à Périgueux.

ANDRÉ ROLLAND DE DENUS, *, I, 216, route de Toulouse, à Bordeaux.

HENRI ROUDEAU, négociant, place Francheville, à Périgueux.

MM. EUGÈNE ROUGIER, greffier de paix, 52, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Ribérac (Dordogne).

MAURICE ROULET, négociant, 96, rue de Bordeaux, à Périgueux.

ANATOLE DE ROUMEJOUX, château de Rossignol, par Bordas (Dordogne).

Docteur ROUSSELOT-BEAULIEU, rue Maleville, à Périgueux.

EUGÈNE ROUX, publiciste, rue Auberge, à Périgueux.

Baron DE SAINT-PAUL, *, château de Ligueux, par Sorges (Dordogne).

M^{me} la Marquise de SANZILLON, 14, rue du Plantier et château du Lieu-Dieu, par Périgueux.

GEORGES SARAZANAS, avocat, 3, cours Fénelon, à Périgueux.

M^{me} JEANNE SARLANDE, 64 bis, rue Monceau, à Paris, et au château de La Borie, par Champagnac-de-Belair (Dordogne).

MM. GEORGES SAUMANDE, député, rue Bourdeilles, à Périgueux.

HONORÉ SÉCRESTAT, *, au château de Lardimalie, par St-Pierre-de-Chignac (Dordogne).

HENRY SOYMIER, pharmacien, 8, rue Taillefer, à Périgueux.

ARMAND TENANT, professeur de musique, 17, rue Eguillerie, à Périgueux.

EDOUARD DE TEYSSIÈRE, *, chef de bataillon à l'Etat-Major du X^e corps d'armée, à Rennes.

VICTOR THIÉBAUD, employé des Postes et Télégraphes, rue de Paris, à Périgueux.

ADOLphe TRUFFIER, facteur de pianos, rue Taillefer, à Périgueux.

MARC VENTENAT, pharmacien, 3, cours Montaigne, à Périgueux.

M^{me} DE VERNINAC DE SAINT-MAUR, château du
Petit-Change, par Périgueux.

Comtesse DE VERTHAMON, 1, rue de Paris, à
Périgueux.

MM. HENRI VEYSSÉT, allées de Tourny, à Périgueux.

FERDINAND VILLEPELET, 1, archiviste dépar-
temental, boulevard Lakanal, à Périgueux.



MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DÉCÉDÉS

1888. — Docteur USSEL.
1889. — CLUZEAU.
M^{me} LINARD.
1890. — TRANSON.
Baron ERNEST DE NERVAUX.
Docteur ALBERT GARRIGAT.
1891. — CROS-PUYMARTIN.
1892. — PROSPER FOURNIER.
LUCIEN LACOMBE.
MICHEL ROUGIER.
1893. — MICHEL HARDY.
ADOLPHE PASQUIER.
ALFRED BOUCHÉ.
1894. — JEAN BORIE.
FRANÇOIS JEANNE.
GÉNÉRAL JULES LIAN.
1895. — Comte G. DU GARREAU.
THÉODORE LEBOUCHER.
1896. — PAUL GERVAISE.
Marquis DE SAINTE-AULAIRE.
JEAN MAUMONT.
JEAN MONRIBOT.
Ingénieur VERGNOL.
PAUL-ÉMILE BARRET.

1897. — AUGUSTE BUISSON.
EUGÈNE CATON.
EUGÈNE GODARD.
CALIXTE LARGUERIE.
1898. — GASTON DE MONTARDY.
MARC FAYOLLE-LUSSAC.
1899. — CHARLES BUIS.
JULES GERMAIN.
FRANÇOIS GROJA.
Capitaine ANTOINE RILHAC.
1900. — Abbé BOURZÈS.
ALBÉRIC DUPUY.
1901. — CYPRIEN LACHAUD.
Docteur ARMAND DE LACROUSILLE.



AVIS

La brochure contenant les Statuts est à la disposition des membres de la Société, qui pourront la demander au Secrétariat, 73, rue des Barris, à Périgueux, où se trouvent aussi des Bulletins d'adhésion à faire signer par les personnes qu'on [aurait à présenter comme nouveaux sociétaires.

Les cotisations de l'année 1902 seront, comme d'habitude, mises en recouvrement vers la fin du mois de mars.

Afin d'éviter des frais inutiles, les sociétaires qui préféreraient une autre date, sont priés de l'indiquer au Trésorier de la Société, 21, rue de Metz, à Périgueux.

BIBLIOTHÈQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX



